L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 13 AOUT 1885.

Un Cornet en Cornette.

Pour être homme d'affaires, le colonel Joseph A. Walker n'en est pas moins un amateur des arts ; il en a donné plus d'une preuve, en sa qualité de président du New Orleans and Lake Railroad Company. Ne reculant jamais devant les sacrifices d'argent pour plaire à son public, il a veillé, alors que l'opérette était jouée au théâtre du West End, à ce qu'un format pour celui-ci les meilleures troupes de ce genre qu'il fût possible de trouver à New York, durant la saison d'été.

De plus, chaque fois qu'il lui a été possible d'engager quelque instrumentiste de talent—cornet ou saxophone, par exemple— il n'a jamais négligé de le faire. C'est ainsi que nous lui devons d'avoir ensendu ici MM. Levy, Libérati, Lefèvre, c'est-à-dire des artistes de tout haut mérite.

Il paraît décidé à suivre cette voie vraiment artistique, et voici que nous est annoncé l'engagement, au West End, d'un sujet qui a fait du bruit partout où on l'a entendu.

Et quand nous disons "fait du bruit", nous ne voulons pas nous livrer à un trop facile et pitoyable jeu de mots, alors qu'il s'agit tel d'un instrument sonore, s'il en est, le cornet à pistons. Nous voulons parler de ce bruit qui signifie succès ; de ce bruit qui consiste en un chœur d'éloges rendant hommage au talent.

Oui, c'est d'un cornet qu'il est encore question ici, mais ainsi que le porte le titre de ces lignes, ce cornet là porte cornette, car pour cette fois, c'est avec une jeune femme, Mlle Eva Hewett, qu'a contracté la Compagnie du chemin de fer.

Nous n'avons point entendu l'artiste, et par conséquent nous ne pouvons en parler que par ouï-dire. Mais empressons-nous de l'écrire, ce ouï-dire est tout à sa louange.

Mlle Hewett nous arrive, précédée d'une belle réputation, conquise partout où elle a donné des concerts. Et du premier coup paraît-il, elle a justifié cette réputation devant le public new-yorkais.

Pour le mieux établir, cédons la parole au critique musical du *New York Morning Journal* :

"Une cornétiste vient d'arriver à Coney Island ; beaucoup trouvent qu'elle est anxieuse de Levy. La nouvelle artiste est une belle fille, de l'Australie, nommée Eva Hewett. Elle a beaucoup voyagé dans l'autre partie du monde ; elle a joué à Java, dans l'Inde, dans l'Afrique méridionale et en Australie. A Calcutta elle s'est fait entendre dans quarante-cinq concerts successifs avec grand succès. Elle nous est venue sans s'être fait annoncer et son début a eu lieu à l'occasion du concert donné au bénéfice de M. Léon Vincent, au Niblo's Garden Theatre.

"Mlle Hewett, Levy et deux autres cornets devaient se faire entendre à ce Concert. Or, Levy déclara qu'il ne jouerait pas si le nom de la virtuose paraissait au programme. Si bien qu'elle permit que son nom y fût omis. Malgré cette concession, Levy persista à ne point jouer. M. Vincent, lui, insista pour que Mlle Hewett parût ; ce qu'elle fit à sa sollicitation, et cela avec un vif succès.

"Au cours des deux mois derniers, elle a joué du cornet à l'Hôtel de Paul Bauer, où son talent et sa personne aristocratique et charmante lui ont gagné nombre de partisans. On assure que M. Levy est fort jaloux de ses succès artistiques.

"Il entre, dit Mme Hewett en parlant de M. Levy, il se place en face même de l'estrade, il y grimace et se livre à des remarques comme celles-ci : "Comment le public peut-il tolérer pareille chose ?" Et puis il se lance dans des gambades de Hottentot. Il me décoche des regards irrités ; tant et si bien que je serais troublée si ma vue basse ne m'empêchait de le voir. Pourquoi cette jalousie ? je ne saurais me l'expliquer.

"D'autre part, voici la réponse qu'on prête à M. Levy : "Il n'y a point ici lieu à jalousie de ma part. Cette femme devrait étudier deux ans encore, avant de se produire en public. Certainement, public et artistes me considèrent comme un représentant de l'art du cornétiste. Après avoir fait le tour du monde, pourquoi donc serais-je jaloux ? Je voudrais le savoir. Cette assertion n'est que ridicule."

"M. Levy dit encore "qu'il est payé à raison de $500 par semaine et que Mlle Hewett n'a pas obtenu cette somme."

Voilà le débat tel que nous le rapporte notre confrère de New York. Il nous paraît d'un très médiocre intérêt.

Notre public connaît la valeur du talent de Levy ; il a su l'apprécier, y faire fête ; néanmoins il n'a point à se prôoccuper de l'opinion que l'on prête—à tort ou à raison—à l'éminent artiste, dont il ne conteste le grand mérite.

Mlle Eva Hewett, engagée pour quinze jours, débutera probablement au West End, après demain samedi. Le public de la Nouvelle-Orléans l'entendra, la jugera par lui-même, rien que par lui-même.

Nous avons cru seulement faire acte de justice en rappelant les antécédents de l'artiste, et nous espérons surtout que l'événement justifiera pleinement le bien qu'en écrit le critique du *New York Morning Journal*.

Du reste, comment s'étonner qu'une jeune artiste, ayant nom Eva, prétende à la pomme. C'est là une enseillette qui n'a rien que de vraisemblable, surtout si elle exerce de la musique d'Adam.

Aie ! Encore une intention de jeu de mots dont vous allez, sans nul doute, nous accuser. Eh bien non ! Nous voulons dire très nettement que nous serons heureux d'entendre Mlle Eva Hewett chanter, sur son cornet, des mélodies comme *Le Cantique de Noël*, par exemple, plutôt que de l'écouter sans cesse dans ces virtuosités, ces tours de force de mécanisme dont on abuse trop, dont, pour notre part, nous nous lassons fort vite.

A samedi.

— Après-demain, samedi, *Moonlight Fete* au Parc de l'Exposition. Charmante fête organisée par des Dames et qui sera certainement l'une des plus brillantes de la saison.

La soirée commencera à 7 heures. Orchestre excellent, programme attrayant, rafraîchissements aux plus bas prix.

Entrée 25 cents.

EXCURSION.—Nous engageons ceux qui veulent faire partie de l'Excursion à Thibodeaux, dimanche prochain, à se prémunir sans retard de leurs billets.

Il importe, en effet, que le Comité d'organisation du Manhattan Club puisse à peu près le nombre des excursionnistes, afin qu'il leur fasse large place sur son train de plaisir.

Nous rappelons à nos lecteurs que le prix de l'Excursion—aller et retour—a été fixé à la somme minime de $1.25.

M. William Muhl nous adresse le catalogue de sa librairie, située rue Bienville No. 66. On trouvera là, à des prix assez modiques, un très grand nombre d'ouvrages de seconde main, mais en bon état. Il y a chez M. Muhl, un vrai bibliophile, des livres excellents.

☞ Voir l'annonce de la pension Gontier pension privée—à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane.

Une plaisante aventure—dit le *Journal du Havre*—vient d'arriver à un de nos collègues parisiens en voyage dans notre département. Au bureau de canton de X...ville, il se présente pour retirer une lettre adressée "bureau restant". La préposée lui répond que le bureau est fermé comme poste et ouvert seulement comme télégraphe. Il n'avait aucune dépêche à transmettre en ce moment et se retire.

Deux heures après, il revient, reçoit sa lettre sans difficulté, et veut répondre par dépêche. On lui objecte qu'il est deux heure-là, si le bureau est ouvert comme *postes*, il est fermé comme *télégraphe*.

Le plus drôle est que c'est la même baraliste qui fait les deux services au même guichet.

Notre collaborateur aurait bien ri de ce règlement fantastique, si cela ne l'avait pas un peu gêné pour ses correspondances. Nous devons dire que la préposée était de son avis : elle trouvait elle même sa situation absurde.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 12 août 1885.

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	86	30
3 P. M.	87	30½
6 P. M.	83	28¼

Nlle-Orléans, 12 août 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	88	Nashville, Tenn	84
Augusta, Gie	90	Pittsburg, Pie	90
Savannah, Gie	88	Cairo, Ill	87
Mobile, Ala	90	Davenport, Iowa	83
Montgomery, Ala	90	Dubuque, Iowa	84
Vicksburg, Miss	78	Keokuk, Iowa	79
Galveston, Tex	89	La Crosse, Wis	81
Indianola, Tex	88	St-Louis, Mo	87
Shreveport, La	96	St-Paul, Minn	78
Corsicana, Tex		Leavenworth, Kan	82
Chattanooga, Tenn	83	Omaha, Neb	79
Cincinnati, O	88	Yankton, D. T	80
Louisville, Ky	92	Key West, Fla	92
Memphis, Tenn	90	Nlle-Orléans, Lo	83

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

E. A. Jones à Mlle A. Crissotten.
B. Baltran à Mlle A. Bohler.
W. Buftler à Mlle E. Windsor.
J. Carter à Mlle A. Sirgud.
J. Lanergan à Mlle M. Wilson.
T. Wild à Mlle J. H. Eisele.

Naissances.

Mme B. Mantempo, une fille, 8 février.
Mme H. Kaunerdan, une fille, 13 juillet.
Mme C. Kaufman, un garçon, 12 mai.
Mme N. Minot, une fille, 13 juin.
Mme W. McDermott, une fille, 7 août.
Mme V. Richards, jr., une fille, 12 juillet.

Décès.

Mme veuve J. J. Izmard, 76 ans 5 mois, 91 rue Dauphine.
L. T. Vesaler, 62 ans, 6 rue St. Pierre.
Mme veuve R. Mayer, 74 ans, 416 rue Carondelet.
T. Benjamin, 27 ans, 113 rue St. Pierre.
A. Girardot, 5 mois, 548 rue Dauphine.
T. Parcho, 8 ans 6 mois, 108 rue Robertson, côté Nord.
Hester — 70 ans, 404 rue Bourgogne.
S. Alcanter, 65 ans, rue Chartres, près Lesseps.
H. Spears, 35 ans, rue Laurel, entre Ste-Marie et Félicité.
H. Bizzan, 2 mois, rue Cambron et Cinquième
L. Horgrave, 23 ans, Aelle de la Société Française.
R. Joseph, 86 ans, 382 rue Ste-Anne.
A. Behegans, 2 mois, rue St. Louis, entre Galvez et Miro.
Jno. Heldes, 65 ans 3 mois et 29 jours, 54 1/2 avenue Pacific, Algar.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. N. O'Brien à Bartolome Pico, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Terpsichore, Melpomène Magasins et Constance.....$2,000

O. Carrière à G. Lanaux, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Esplanade, Claiborne, Derbigny et le Chemin du Bayou.....$4525

L. Roger à Mlle M. Burmeister, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bons-Enfants, Morales, Presse et St. Ferdinand.....$400

L. D. Page à R. Godfrey, 1. un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Claiborne, Derbigny, Union et Batgatelle ; 2 trois terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Mandeville, Claiborne, Robertson et Espagne.....$1600

J. W. Boeblinger à P. Wegmann, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Annonciation, Pleasant, Toledano et Laurel.....$600

Miss L. Martin à A. S. Heimann, une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Girod, Remparts, Dryades et Julie.....$1000

Wm M. Sterburne à J. E. Ryan, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Constance, Washington, Magasins et Sixième.....$150

Charles Schellhaus à Robert Thaun, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Galvez, St-Pierre, Miro et la Promenade Carondelet.....$800

Mme E. L. Byrne à la Eureka Homestead Society, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Colisée, Solinas, Barrier et Robert.....$1570

S. Wilson à la même Société, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Septième, Huitième, Chestnut et Colisée.....$2712 50

Succession Lawrence F. Barrett à John Moragas, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Poeydartz, Delord, Foucher et Annonciation.$2350

Mme A. George à V. G. Claun, dix-sept terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Broadway, Rousselin, Laharpe et Lapeyrouse.....$1000

F. Boricourt à A. Boricourt Jr., un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Villeré, St-Jean-Baptiste, Robertson et Espagne.....$650

Cour civile de district.—Les successions de Ed. Reilly et d'Ellen Tierney, son épouse, ont été ouvertes.

Compagnie d'assurances des Marchands vs. Frank Wall et J. J. O'Brien, *in solido*—Action en recouvrement d'une somme de $152 sur un billet à ordre.

Compagnie du chemin de fer North-Eastern vs. Moses Schwartz—Demande d'une injonction interdisant au défendeur de prendre possession du chemin de fer du Fort Espagnol avant qu'il ait rempli les conditions du contrat d'achat.

Cour Criminelle.—Section B — juge Baker—La femme Marie Brown, connue également sous le nom de Pinky, trouvée coupable, il y a peu de jours, d'un vol au préjudice de Jefferson Rutledge, a été condamnée à deux mois d'emprisonnement.

Des plaintes diverses ont été déposées hier, contre Harrison Young, Simon Spall, A. H. Williams, John Hoier, Simon St. Gemé, Joshua Norris, Sydney Grove, John Dethan, John Dillenkoffer, Joseph Casey, George Bachemin, Ambroise Narcisse, Jackson Wynne et Bertie King.

Gustave Arnold a été trouvé coupable, hier, d'attaque à main armée sur la personne de Henri Weiss. A plus tard le prononcé de sa sentence.

Cour du recorder Davey.—Chris Hyland ; blessure sur la personne de Frank Kuhn ; envoyé devant la cour criminelle.

G. B. Parrott ; obstruction du passage d'une ambulance de l'hôpital de charité : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

Marie Wilson ; meurtre de Ike Wilkinson : envoyée devant la cour criminelle.

William Cook ; coups et blessure sur la personne de William Markey : mis hors de prison provisoirement sous un cautionnement de $500.

Wm Fisher ; actes de violence sur la personne de Marie Raukuers : $10 d'amende ou 20 jours de réclusion.

Cour du recorder Burthe.—Les fauteurs de la loi deviennent de plus en plus rares dans les *districts* inférieurs de la ville. Logiquement, il faut attribuer cet achèminement de l'espèce humaine à la perfection, à la juste sévérité du juge de ces *districts*. Les *hoodlums* renoncent à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ; ils ont dans le juge Burthe un ennemi qui ne fait pas de quartiers. Sauf quelques ivrognes, plus de gens à punir. Il faudra peut-être supprimer le tribunal, si ses raisons cesse d'être.

Hier, George Wallace et Henri Granville ont changé de sexe, apparemment, en s'affublant de *vêtements féminins* pour se pavaner dans les rues de la ville. Il leur en a coûté la modique somme de 25 dollars.

Emile Metz, James Hayhord, Willie Hamilton, Baldenan Baaky et George Cognorith ont tous eu à payer des amendes ou à subir des emprisonnements pour s'être rendus coupables de délits insignifiants.

Paragraphes.—M. Philippe Harnold a été blessé assez douloureusement à la tête par une échelle qui lui est tombée dessus. Après avoir été pansé à la salle de police de la rue des Champs-Elysées, rayon du Vendroit où l'accident lui était arrivé, il a été transporté à sa demeure dans une ambulance de l'hôpital.

—Le corps de M. Wagenhausen, repêché dans le fleuve à quarante milles en aval, a été inhumé en ville, hier matin.

—Le nommé Octave Leveau, homme de couleur, a été mis en état d'arrestation, accusé d'une tentative de vol en la demeure de M. Laurent Bonee.

—Une partie de la rue Royale était dans les ténèbres l'avant-dernière nuit, les lumières électriques ayant été éteintes par le vent.

—Le chef de la Sûreté, M. Bachemin, a été réintégré dans ses fonctions, hier, par le Maire qui voudrait qu'il perdît son traitement pendant la durée de sa suspension.

—Il n'y a pas eu d'entente hier, dans le jury devant lequel s'est instruite l'affaire du meurtre de Félicien Ducheln par Jean Frechoux. Après douze ou quinze heures de délibérations, le jury a fait savoir au juge qu'il ne rendrait aucun verdict à cause de la divergence de ses opinions. L'affaire sera instruite à nouveau sous peu de jours. La dissolution du jury a été ordonnée, et la prévenu renvoyé en prison.

La maire a reçu la police de fermer les trippes que qu'il ne ouis de payer leurs redevances du mois dernier à la Maison d'Annonces Shakespeare ; ils sont situés rue Poydras, 264 ; coin des rues Canal et Front ; rue Royale, 4 ; et rue Dauphine, 149.

—Deux procès institués devant la Première Cour de Cité, l'un contre W. G. Fershaw, l'autre, contre Bertrand Saloy, pour le recouvrement de licences qu'ils doivent à la Municipalité, ont été plaidés hier. Le Juge Rozier a pris les deux affaires en délibéré.

Nous devons signaler une intéressante découverte faite récemment.

Que de fois n'a-t-on pas entendu malades et médecins s'écrier : "Ah ! si l'estomac, la vessie, les intestins étaient de verre, et si le regard du chirurgien, pénétrant dans leurs cavités, y pouvait lire la nature des lésions, que d'erreurs seraient évitées, soulagées !"

Eh bien ! ce vœu, dont la réalisation semblait un prodige, est aujourd'hui un fait accompli. On peut voir des pierres dans une vessie ; on peut explorer tout l'œsophage, tout l'estomac, l'intestin, à l'aide du *mélagoloscope* présenté à l'Académie des sciences de Paris par son inventeur, le docteur Boisseau du Rocher.

Imaginez une grosse sonde, à l'extrémité de laquelle, et dans une échancrure de son canal se trouve une toute petite lampe à incandescence. Au-dessus est une fenêtre fermée par un verre, derrière lequel sont des lentilles qui donnent dans le tube une image virtuelle, que l'on examine à l'aide d'un microscope vissé à l'autre extrémité de la sonde et s'adaptant à la vision comme une lunette télescopique.

Cet appareil a été baptisé déjà *mégaloscope* ou *endoscope*.

Le docteur Pinel, dont on a inauguré, récemment, la statue devant la Salpêtrière de Paris, a justement été appelé le libérateur des fous.

Il les aimait, et avait raison de les aimer, car dans ces cerveaux troublés survivent souvent des sentiments d'une élévation touchante.

Témoin cet interrogatoire d'un jeune fou qu'il s'agissait d'enfermer.

On lui reprochait, entre autres excentricités, d'avoir fait quatre-vingt-douze kilomètres à pied pour assister à l'enterrement d'un très petit parent, qu'il n'avait pas vu trois fois dans sa vie.

—C'est vrai, répondit-il, et j'en aurais fait le double ! Un jour, étant enfant, mon père m'avait assommé à coup de bâton pour une peccadille. Seul de tous les miens, mon oncle s'approcha furtivement du coin où je sanglotais et me fit l'aumône d'une caresse. Quand on a du cœur, ces choses-là ne s'oublient pas.

Ces quelques mots dits simplement, sincèrement, émurent tous les assistants, et celui qui les prononçait était bien réellement privé de raison.

Une manifestation populaire qui s'est produite en Russie démontre clairement que l'opinion publique, à Saint-Pétersbourg, est portée vers la guerre. Le *Télégraphe* la raconte ainsi :

"L'empereur Alexandre III a assisté à la représentation donnée au Théâtre-d'Eté, à Kamenow-Ostrow, un théâtre impérial qui est situé dans une île de la Néva et où jouent les artistes de la cour.

"Le czar a été vivement acclamé, et les cris de : 'Vive le czar ! hourrah !' se sont mêlés ayer ceux de : "Guerre à l'Angleterre ! à bas l'Angleterre !" L'enthousiasme était indescriptible."

Le czar paraissait visiblement ému ; il n'a quitté que fort tard le théâtre et la foule l'a acclamé, en l'accompagnant par les mêmes cris, jusqu'à son palais.

Le *Journal de Saint-Pétersbourg* rend compte d'un procès monstre qui vient d'être jugé par le tribunal de Voronège.

Trois cent vingt-cinq paysans d'un village étaient accusés d'avoir démoli un moulin et détourné le cours d'eau qui l'alimentait, sous le prétexte qu'ils ne pouvaient, faute d'eau, arroser leurs champs. La police rurale avait voulu intervenir, mais elle avait été roasée d'importance.

Après une instruction qui a duré deux ans, trois cent vingt-cinq individus ont passé en jugement ; mais les dimensions de la salle d'audience étant insuffisantes, on a dû emprunter à un propriétaire un immense hangar.

Six acquittés ont été acquittés ; quant aux trois cent dix-neuf autres, ils en ont été quittes pour un mois de prison chacun.

A un décrotteur :

—Ça va-t-il, les affaires ?

—Ah ! bien oui ! le monde est trop mesquin pour ça.

—!!!

—Ils prennent tous des voitures pour garder leurs chaussures propres et économiser le décrottage.

Merveilleux.

[Extrait du "Pittsburg Dispatch", 25 septembre 1880.]

Nous avons rarement entendu mentionner un cas de rétablissement complet, alors que tout espoir était perdu, qui égale celui dont un reporter du *Dispatch* a recueilli lundi les détails, et que celui-ci entendait partout proclamer comme véritablement merveilleux. Nous allons relater les faits dans toute leur simplicité, sans exagération, et tels que nous les ont communiqués la mère du jeune homme, son pasteur et d'autres personnes bien connues à Pittsburg :

"William Lincoln Curtis est le nom du jeune homme en question. Il est employé en ce moment à l'usine de locomotives de H. K. Porter & Co., Pittsburg, Pa. Il y a un an il demeurait avec sa mère dans la rue Grant. A peu près à cette époque, il se mit au lit avec une violente douleur à l'époque qu'il attribuait au froid. Le lendemain matin, l'épaule était très enflée, la douleur intense, et il souffrait dans toutes les parties de son corps. L'affection dégénéra promptement en un rhumatisme chronique, et le malade eut le bras gauche paralysé.

"Son état empira graduellement, et au bout de quelques mois, rouges les jointures étaient tuméfiées—coudes, genoux et chevilles des pieds. L'enflure était énorme. Au mois de mars dernier, les pommettes de la jeune commencèrent à grossir et sa figure s'élargit au point qu'il était difficile de le reconnaître. La douleur était excessivement vive à toutes les jointures, la fièvre se déclara, et le pauvre martyr fut réduit à l'état de squelette. La vie s'envolait peu à peu, et ses forces étaient telles que ceux qui l'aimaient le plus se prenaient à désirer que la mort y mît promptement fin. Les médecins qui le soignaient, et qui sont bien connus à Pittsburg, déclarèrent à la famille qu'ils n'avaient plus d'espoir.

"Enfin, le malade commença à employer un médicament merveilleux, le PERUNA. Deux semaines plus tard un mieux sensible s'était déclaré. Après six semaines de traitement, l'enflure était réduite sur tous les points qu'elle avait envahis, le jeune homme avait recouvré ses forces et était aussi bien qu'il l'avait jamais été. Il y a environ trois semaines, il a pu reprendre son travail à l'usine.

"La mère de Willis Curtis, après avoir rapporté ces faits, a ajouté : "Je considère cette guérison comme un véritable prodige. Je ne cesserai jamais de faire l'éloge du PERUNA et d'en recommander l'usage à tous mes amis."

"Notre reporter est allé voir le pasteur de l'église où le jeune homme va le dimanche, et le ministre a pleinement confirmé tout ce qu'avait dit la mère de l'ex-malade sur l'état désespéré de ce dernier et l'insuccès de ses premiers médecins. Il paraissait étrangement surpris du changement qui s'était accompli dans la personne du jeune homme : "S'il n'avait pas parlé, dit-il, je n'aurais pas su que c'était lui."

La veille de la fête nationale, un bon pochard à trogne rubiconde zigzaguait à travers le faubourg Saint-Denis.

Passe un gavroche :

—Mâtin, s'écrie-t-il, en v'là z'un patriote.....il a déjà illuminé sa façade !

Le Peruna se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, ne cédez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE,
Colombus, Ohio.

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans,

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The Bee" is now publishing a supplement in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, Indian and Englishmen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months, 75 cents.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Les sucres étrangers.

Paris, 12 août—Les retours du revenu en France pour les derniers sept mois ont été publiés. Ils indiquent que la récente législation protectrice n'a pas réussi à exclure les sucres étrangers.

Les retours disent que le produit à l'intérieur, en droite payés, a donné un déficit de 4,000,000 sur l'évaluation du budget, tandis que les sucres étrangers ont donné 6,000,000 au-dessus de cette évaluation.

Le Premier Ministre Chinois.

Paris, 12 août—Une traduction d'un mémoire secret, envoyé par Li Hung Chang, premier ministre de Chine, à l'Impératrice, relativement au traité de paix conclu entre la France et la Chine, indique que Li Hung Chang désire évidemment maintenir la paix. Il vent profiter de celle-ci pour ouvrir la frontière sud de l'Empire au commerce extérieur.

Le journal la République Française.

Paris, 12 août—Le journal la République Française maintient qu'une alliance offensive et défensive Anglo-Chinoise a été conclue contre la Russie

La même feuille affirme que si l'Angleterre conclut une alliance semblable avec la Turquie, la guerre avec la Russie sera imminente.

Le Cabinet Français—Le Journal le Temps.

Paris, 12 août—Le Cabinet a discuté longuement aujourd'hui la question d'organiser un gouvernement stable dans l'Annam et au Tonkin.

Le général Campenon, ministre de la guerre, prend des dispositions pour relever les troupes françaises qui ont fait deux années de service au Tonkin.

Le journal le Temps dit que le massacre des chrétiens dans l'Annam est le résultat de l'impunité dont ont joui les criminels en ce pays, depuis 1883.

La même feuille ajoute qu'il est du devoir, aussi bien que de l'intérêt de la France, d'imiter pour qu'un châtiment exemplaire soit infligé aux meurtriers.

Choléra.

Paris, 12 août—Un télégramme reçu d'Odessa, Russie, rapporte que dix cas de choléra ont été signalés dans les faubourgs de cette ville.

La panique à Marseilles.

Marseille, 12 août—La panique causée par le choléra, augmente chaque jour. La moyenne des départs de Marseille par chemin de fer seulement, a déjà atteint le chiffre de 2000 personnes par jours.

Comme preuve de la négligence apportée par les autorités sanitaires de Marseille dans l'accomplissement de leur devoir, on peut citer le cas suivant d'un capitaine d'un navire anglais mouillé dans de port :

"La fille du capitaine est morte du choléra à bord du navire. Le père a fait notifier immédiatement les autorités et demande qu'on désinfecte le navire. Trois hommes se sont écoulées depuis la mort de la pauvre fille et les autorités de Marseille n'ont pas même répondu à la requête du capitaine.

Mortalité à Marseille.

Marseille 12 août—Douze décès par le choléra sont survenus aujourd'hui en cette ville. Vingt autres cholériques ont été reçus à l'hopital.

Le général De Courcy.

Paris, 12 août—Le général De Courcy télégraphie ce qui suit : "Nous avons établi notre quartier-général à Haï-Phong pendant l'épidémie de choléra.

"Dix-sept décès ont été constatés hier à Haï-Phong et un personne soit actuellement attaintes par le fléau. Nous avons un grand nombre d'infirmiers volontaires pour soigner les cholériques.

Mortalité parmi les troupes à Sonnkim

Londres, 12 août—Des lettres reçues de Sonnkim annoncent que les soldats "meurent comme mouches."

Les fonctionnaires se refusent à rapporter la fait.

La garnison de Kassala.

Le Caire, 12 août—Le major Chermside télégraphie qu'en juillet les rebelles ont attaqué Algedon, situé à 50 milles à l'est de Kassala, et ont été repoussés, avec une perte de sept chefs et 370 hommes.

La garnison de Kassala est réduite à la famine.

Les Libéraux—Le Journal Daily News.

Londres, 12 août—Les Libéraux ne sont pas sans inquiétude sur les intentions de M. Gladstone.

Le Daily News de ce matin exhorte l'ex-premier ministre à conduire la campagne électorale.

Choléra en Espagne.

Madrid, 12 août—On a constaté hier en Espagne, 4567 nouveaux cas et 1629 décès par le choléra.

Madrid, 12 août—Trente-cinq nouveaux cas et 19 décès par le choléra ont été signalés hier en cette ville. Quinze de ces nouveaux cas sont dans une seule fûs.

Cette découverte a causé une grande sensation, et les autorités sont activement occupées à désinfecter les rues de la ville.

Steamer anglais en quarantaine.

Gibraltar, 12 août—Un steamer anglais est en quarantaine à la hauteur de Mersaidrad Kebir, en Algérie. Quatre cas de choléra existent à bord.

Une personne a déjà succombé au fléau sur le même steamer.

Lord Iddlesbeigh.

Londres, 12 août—Le mémoire de lord Iddlesbeigh à la Chambre des Communes, relatif à la Commission nommée pour s'enquérir sur la stagnation du commerce, suggère qu'une enquête soit faite au sujet du commerce et de l'agriculture ; que des commissaires soient nommés pour rédiger un rapport sur les diverses branches d'industrie.

Lord Iddlesbeigh demande aussi qu'on examine des témoins familiers avec le commerce étranger et colonial, avec la portée des réglements étrangers sur le commerce anglais, avec le transfert des différents commerces d'Angleterre dans d'autres pays et les salaires et les heures relatifs au travail.

Télégraphie internationale.

Berlin, 12 août—Le délégué américain à la Conférence de télégraphie internationale, a fait hier un éloquent discours en faveur de la proposition du prince Bismarck, d'établir un tarif international de 4 à 5 cents le mot, pour les dépêches envoyées à toute localité en Europe ou qui en sont expédiées.

Le fait, cependant, que le comité du tarif a pris pour chairman le délégué Autrichien qui est opposé au projet, et cet autre détail que l'opposition de l'Angleterre s'accentun à ce sujet indiquent que le dit projet sera repoussé.

Lord Dufferin.

Calcutta, 12 août—Lord Dufferin est activement occupé à raffermir les liens d'amitié entre les chefs Indiens.

On pense que tous les dignitaires de l'Asie Centrale assisteront à un grand dîner, qui sera donné en novembre par Lord Dufferin.

Mesures de précaution à Hérat.

Londres, 12 août—On détruit les villages et jardins aux environs de Hérat, afin d'empêcher qu'on ne s'en serve pour couvrir les mouvements des troupes russes en cas de guerre. L'Angleterre paiera une indemnité pour les propriétés détruites de ce chef.

Activité des Russes sur la frontière.

Meshed, Perse, 12 août—Un contracteur persan, arrivé de Merv, rapporte que deux Persans au service de la Russie, accompagnés de plusieurs Afghans, sont partis pour Hérat, afin de conférer avec les partisans de Ayoub-Khan et de préparer un rapport sur l'état du pays.

Le Général Komaroff va fréquemment de Penjdeh à Merv. Les préparatifs militaires se poursuivent avec activité.

Mort suspecte d'un Consul Anglais.

Londres, 12 août.—Des lettres reçues de l'Afrique Occidentale annoncent la mort suspecte de M. Blair, le nouveau consul anglais à Oil River.

M. Blair était parti pour se consulter avec le Roi Benin, relativement à un traité protecteur, conclu avec le vice-roi de Benin.

Les indigènes qui prétendent que Benin est immortel, et qu'il n'a jamais été vu par aucun être vivant, montrèrent de l'hostilité à l'égard de M. Blair et l'obligèrent à renoncer à son voyage.

M. Blair est arrivé en Angleterre en bonne santé, mais il est mort le lendemain même de cette arrivée. On suppose qu'il aura été empoisonné.

L'Anarchie et la famine à Kordofan.

Le Caire 12 août—Un état déplorable d'anarchie règne à Kordofan.

La famine existe aussi en ce dernier endroit.

Zebehr Pacha.

Gibraltar, 12 août—Zebehr Pacha est toujours prisonnier en cette ville. Il vit à l'écart et ne veut parler à personne.

Les officiers anglais dans l'Inde.

Calcutta, 12 août—On accorde aux officiers anglais dans l'Inde des congés très courts, mais qui cependant leur permettent d'aller en Angleterre.

Conférence diplomatique.

St-Pétersbourg, 12 août—Tous les ministres russes dans les Etats des Balkans, ont été mandés à St-Pétersbourg, pour conférer avec le gouvernement, antérieurement à la prochaine entrevue qui doit avoir lieu entre le Czar et l'empereur François Joseph d'Autriche.

Le Pall Mall Gazette.

Londres, 22 août—La Pall Mall Gazette rapporte qu'un membre de la Commission royale, chargée de s'enquérir sur la stagnation du commerce, a été fustigé publiquement cette après-midi en cette ville. Il est accusé par son assaillant d'avoir séduit la fille de ce dernier.

Mesures Préventives.

Vienne 12 août—Des dépêches d'Odessa annoncent que plusieurs cas de maladie, ressemblant au choléra, sont survenus dans les faubourgs de cette ville.

Comme mesure préventive, il est interdit à tous les navires venant de Marseille d'entrer dans le port.

Le comte de Carnarvon.

Dublin, 12 août—Le mieux est tel chez le comte de Carnarvon qu'il peut maintenant vaquer à ses affaires.

Londres, 12 août—Le Comte Carnarvon visitera Galway samedi prochain. La population lui prépare une grande réception.

Chambre des Lords.

Londres, 12 août—Cette après-midi, à la Chambre des Lords, le marquis de Salisbury a demandé un vote de remerciements pour l'armée et la marine, en raison des récents services qu'elles ont rendus en Egypte.

Le premier ministre a parlé en termes élogieux de Lord Wolseley, de Général Graham, des autres officiers et soldats, ainsi que des soldats de la marine qui ont pris part à l'expédition du Khartoum. Il s'est étendu sur la valeur et la persévérance déployées par ceux-ci dans cette rude campagne à travers le désert.

Le premier ministre a insisté aussi sur la bravoure dont ont fait preuve le contingent australien, les troupes indiennes et les voyageurs canadiens.

Il a parlé avec chaleur du dévoûment et de l'héroïsme des généraux Gordon, Earle et Stewart et des autres officiers, morts dans la campagne du Soudan.

Mouvement des troupes russes.

Londres, 12 août—Une dépêche reçue cette après-midi de Shanghai confirme la nouvelle que les Russes occupent l'île de Queleport, à l'embouchure de la Mer Jaune, au sud de la péninsule Coréenne, à environ 40 milles au nord du port Hamilton, occupé récemment, dit-on, par l'Angleterre.

Les troupes russes construisent de formidables forts sur l'île.

Le Comte Kalnoky.

Vienne, 12 août—Le Comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères en Autriche, est parti pour Varsovie, où il va rendre visite au Prince Bismarck.

Sir Henry Drumenson Wolff.

Vienne 12 août—Sir Henry Drumenson Wolff, Envoyé spécial de l'Angleterre en Egypte, est arrivé ici—Il partira pour Constantinople vendredi, afin d'y voir une entrevue avec le sultan.

Chambre des Communes.

Londres, 12 août—Le marquis de Hartington a fait l'éloge du général Wolseley et l'a exonéré de tout blâme dans les revers subis par les troupes anglaises au Soudan. Il a loué aussi les contingents australien et canadien, pour les services qu'ils ont rendus et la bravoure déployée pareux.

Un vote de remerciment à l'armée et à la marine a été adopté.

La Reine d'Espagne.

Vienne, 12 août—La reine Marie d'Espagne a été invité à visiter la cour autrichienne.

On pense qu'elle y arrivera incognito cette semaine.

L'Empereur d'Autriche.

Vienne, 12 août—Des ordres ont été lancés a